

Composter, un geste quotidien pour la planète



Tous les jours, les médias nous informent des catastrophes écologiques qui se précipitent à notre porte. Mais que peut-on faire, soi-même, pour protéger notre planète ? Cette question nous effraie, car le manque de connaissances précises et le manque apparent de temps paralysent notre action.

Pourtant des gestes simples existent, des changements d'habitudes et de comportements peuvent nous réconcilier avec la nature. À Rennes, l'opération « Puzzle de la prévention des déchets » menée en 2004 auprès de 41 familles, m'a permis de prendre conscience de la réalité économique et des enjeux environnementaux de la gestion des déchets, et d'adopter des comportements permettant de réduire les nuisances dues à ces déchets.

La collecte et le traitement de nos déchets (520 kg par personne et par an) sont très onéreux et produisent d'énormes dégâts sur la qualité de l'air, de l'eau et des sols. De plus, nos ressources naturelles apparaissent désormais comme épuisables et le temps est venu de ne plus jeter systématiquement, mais de réparer, de réutiliser, de donner, d'échanger, de promouvoir les biens durables, de concevoir des produits dont les déchets seraient les ressources d'une autre fabrication, de réorganiser nos modes de vie afin d'éviter tous ces gaspillages.

La tâche est énorme mais les solutions sont nombreuses et concernent tout le monde : producteurs, distributeurs et consommateurs, politiques et citoyens... et s'appliquent partout : à la maison, dans l'entreprise, à l'école, à la mairie, au sein des associations culturelles ou sportives.

Une des solutions est de composter la partie fermentescible de ses déchets, c'est à dire nos épluchures de fruits et légumes, nos restes de repas, le marc de café.... Or nos poubelles contiennent jusqu'à 30% de matière organique !



La matière organique se dégrade toute seule, de façon naturelle, sous l'action de bactéries, de champignons, d'insectes en tout genre : adieu les collectes et les traitements polluants ! La nature travaille pour nous et transforme nos « déchets » en humus, celui-ci devenant une « ressource » pour notre jardin apportant au sol et aux plantes les éléments nutritifs dont ils ont besoin.

Le compostage existait bien avant les incinérateurs et les « Centres de Stockage de Déchets Ultimes » mais a été abandonné avec l'exode rural. Le compostage n'est pas une pratique de l'ancien temps, c'est une façon moderne de gérer ses déchets pour préserver son environnement. Il ne nécessite ni haute technologie, ni connaissances scientifiques pointues. Il est donc à la portée de tous. Il demande toutefois quelques connaissances, de la pratique, et un bon sens de l'observation pour maintenir les bonnes conditions nécessaires à la décomposition de la matière.

Le compostage collectif en immeuble demande plus de vigilance qu'une pratique individuelle au fond du jardin. Les règles d'apports sont plus strictes pour éviter tout dysfonctionnement (odeurs, excès de moucheron), le mélange devient impératif et l'affaire de tous les participants, les corrections éventuelles pour maintenir la bonne chimie du compostage sont assurées par un « maître composteur » formé à cet effet.

La pratique collective favorise les échanges et le partage de vécu et de cultures différentes. Le citoyen se sent moins isolé dans sa démarche, et la dynamique de groupe favorise d'autres solidarités. Toutes les générations se retrouvent réunies autour du composteur.

À ce jour, 370 familles de 25 immeubles situés à Rennes pratiquent le compostage sur place de leurs déchets organiques. Les déchets évités atteignent 120 kg par foyer et par an.

*Sophie ZENON, photographe
Exposition Bretagne Vivre Autrement*

*Festival photo Nature & paysage
56- La Gacilly
Juin à septembre 2007*

*Francis COLIN
initiateur du compostage collectif
à Rennes*